

**ESPACE PAUL  
REBEYROLLE/EYMOUTIERS**

**Antoni Clavé  
Artisan de la matière**

L'espace Rebeyrolle à Eymoutiers accueille une exposition du peintre espagnol Antoni Clavé (1913-2005) qui partage avec son contemporain l'art des mutations à partir d'objets de rebut. Peintre, il est un maître-artisan, poète d'un « ailleurs » qu'il déchiffre dans la diversité des matières. Les œuvres réalisées entre 1970 et 1990 sont nées du hasard et du jeu. Le métier et l'imaginaire sont les instigateurs de ses compositions singulières suivant des techniques variées. À partir de 1970, les collages-assemblages liés au trompe-l'œil (un savoir-faire lié à sa formation de peintre en bâtiment) engendrent des cristallisations et des bribes de personnages. À la suite des papiers froissés, ses papiers déchirés selon une finalité formelle pressentie, sont détenteurs des formes, des couleurs et des matières mises au jour. Il met sa dextérité au service de mystérieuses correspondances, du télescopage de matières et de procédés dont les rapports ne sont ni logiques, ni illogiques mais déclenchent l'inattendu et l'évidence. Ainsi de ses sculptures faites avec des objets délaissés, planches, roues abandonnées. Une pauvreté des matériaux que le démiurge porte à la noblesse du bronze. Au-delà des héritages, Clavé s'est créé un langage incantatoire. N'appartenant à aucun groupe, son art dénie tout acte politique et social. Il nous parle d'un uni-



**Antoni Clavé, Instruments sur la table, 1984,**  
huile, collage sur toile, 200 x 150 cm.  
DR PHOTO JEAN-CHRISTOPHE DUPUY

vers qui exorcise une réalité célébrée par un poète qui recourt à une alchimie permutante. Son inspiration lyrique opère une transsubstantiation des guenilles du quotidien, réceptacles de nos doutes, de nos incertitudes et de nos attentes.

**LYDIA HARAMBOURG**

Espace Paul Rebeyrolle - centre d'art,  
87120 Eymoutiers, tél. : 05 55 69 58 88,  
[www.espace-rebeyrolle.com](http://www.espace-rebeyrolle.com) - **Jusqu'au 27 novembre.**  
Catalogue, en collaboration avec les archives Clavé.

**CENTRE RÉGIONAL D'ART  
CONTEMPORAIN/SÈTE**

**Johan Creten  
La traversée**

C'est un voyage initiatique que propose le céramiste d'origine flamande Johan Creten (né en 1963) à partir d'un ensemble d'œuvres inédites dont certaines ont été réalisées avec la Manufacture nationale de Sèvres. Ses voyages de par le monde, les résidences, dont celle récente à Sète à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de la création du port, renouvellent les thèmes fondateurs de son art : ceux de la nature, de la vie et de la mort. Sa maîtrise des techniques de céramique l'élargit au monde contemporain, à la suite de Fontana. Il travaille en sculpteur en pensant la terre, les émaux poussés à un degré de virtuosité où le risque et l'inconnu, surtout au stade de la cuisson, participent de sa création visionnaire. La métaphore instrumentalise ses sujets qu'il inscrit dans une histoire de l'humanité universelle. Ses pièces de céramique, certaines monumentales – *Pliny's Sorrow* – nous parlent des questions existentielles sous-jacentes à des formes troublantes, peu probables et cependant d'une évidence plastique. Celle de la cellule primitive, du noyau qui se multiplie



**Johan Creten,**  
*Odore di Femmina : La Malcontenta, 2015,*  
grès émaillé coloré, 100 x 54 x 46 cm,  
pièce unique.

COURTESY JOHAN CRETEN © GERRIT SCHREURS



## 6 QUESTIONS À TSUGU TAMÉNAGA

### Ce qui a déclenché votre vocation ?

Une rencontre inattendue avec Tom Christopher, un artiste américain que je présente depuis que j'ai succédé à mon père, Kiyoshi Taménaga.

### Mais si tout était à refaire, vous seriez...

Je referais la même chose et serais marchand de tableaux comme aujourd'hui.

### Votre dernier coup de cœur ?

Une œuvre de Picasso, *Le Déjeuner sur l'herbe*, d'après Édouard Manet.

### L'artiste/l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

Tamihito Yoshikawa, un jeune artiste japonais très talentueux.

### La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

« Je suis marchand de tableaux. »

### Votre dernier temps fort ?/Vos projets ?

Nous allons présenter, du 17 novembre au 8 décembre à Paris, une exposition d'œuvres de Lorenzo Fernández. Nous souhaitons également promouvoir les talents japonais en France, comme mon père l'a fait avec les artistes français au Japon.

Galerie Taménaga  
18, avenue Matignon, Paris VIII<sup>e</sup>,  
tél. : 01 42 66 61 94,  
www.tamenaga.com

pour donner la vie. Une prolifération qui exprime la pérennité et la fragilité, la puissance et la vulnérabilité. Le mystère qui se dégage de ces pièces dissimule nos peurs, nos extases devant la beauté même lorsqu'elle se travestit. Rêve érotique, violence des tensions contradictoires se lisent dans ces formes gonflées qui réveillent des apparences féminines, des désirs de pouvoir et des attentes de renaissance. L'eau et la vie, la mère et la mer s'unissent avec la série « Odore di Femmina ».

L. H.

Centre régional d'art contemporain, 26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète, tél. : 04 67 74 94 37, crac.languedocroussillon.fr - Jusqu'au 20 novembre.

## COLLECTION DE LA PRAYE/FAREINS

### Philippe Tardy Gravures

Sur la plaque de métal, Philippe Tardy (né en 1960, à Lyon) écrit ses songes, sous l'injonction d'une mémoire toujours sollicitée par un imaginaire actif. L'acuité du regard s'infléchit d'une mélancolie douce que la maîtrise de l'eau-forte exprime dans les variations du noir et du blanc. Avec assurance et fermeté, la pointe creuse le sillon d'un dessin qui prendra forme de la morsure de l'acide après



Philippe Tardy, *Dansons, s.d.*,  
eau-forte, collection de la Praye Fareins.

avoir essuyé la plaque de la paume de la main. L'encrage finit de recouvrir un travail qui réapparaît, lors de l'impression, métamorphosé par les éclats de lumières. La diversité des thèmes renouvelle notre regard sur ce que nous croyons connaître. Un paysage épuré renaît sous la griffe aiguë de la pointe pour une élégie pastorale. Telles des ombres chinoises, des silhouettes pressées écrivent des trajectoires imaginaires dans l'espace d'une agora virtuelle où une foule agitée disparaît en quittant le cadre qui ne peut la retenir. L'humour se manifeste avec une danse des morts drôle et tonique. Quelques rehauts de couleur sur un papier japon aquarellé introduit une sorte de *sfumato* qui contribue au sentiment d'atemporalité. Un temps suspendu, le temps du souvenir, ou celui en cours d'invention, mais toujours ajusté à l'imédiateté d'une sensation qu'il faut saisir. Cet instant arrêté revit dans la transposition fidèle de lieux connus et familiers (la Dombes) ou soudainement inspiré sous la pression d'un souffle intuitif. Le graveur se double d'un peintre et dessinateur qui décline un monde du silence et de la contemplation.

L. H.

Collection de la Praye, 16, chemin du Gourlas, 01480 Fareins, tél. : 06 11 40 05 77, www.artpraye.com - Jusqu'au 6 novembre.

## GALERIE NATHALIE SEROUSSI/PARIS

### Georges Jeanclos Journal intime

Restées dans l'atelier du sculpteur Jeanclos, ces urnes ont rarement été montrées et certaines sont même inédites. Mémoire, journal intime, ces boîtes emmaillottées, ficelées, enserrent des secrets qui resteront tus, à l'abri de l'agitation du monde. Ces vases aux flancs arrondis, sont les dépositaires d'une histoire passée, entrée dans l'éternité comme le suggèrent les psaumes inscrits sur les pans froissés qui les recouvrent. Dans un étrange balancement, la vie et la mort dialoguent sans douleur, dans un sommeil réparateur comme celui dans lequel les têtes qui émergent sont plongées. Juif français.